Gre. hors-série mag
JANVIER FÉVRIER 2021
LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

Grenoble le temps de l'essentiel

HORS-SÉRIE
JANVIER-FÉVRIER 2021

Gre.

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

au sommaire

Patrimoine 6

Culture 8

Sport 10

Interview d'Éric Piolle 4

Insolite 12

édito de la rédaction

Le temps de l'essentiel

Marquée par une crise sanitaire mondiale inédite, l'année 2020 a bouleversé nos vies. Il fallait donc, pour tirer le bilan de ces douze derniers mois à Grenoble, un numéro de GreMag tout aussi spécial. Un numéro qui retrace d'abord l'extraordinaire mobilisation des citoyen-nes et des associations : face à la pandémie et à ses conséquences économiques, humaines et sociales, les Grenoblois-es ont montré leur sens de la solidarité vis-à-vis des plus fragiles. GreMag rend ainsi hommage à toutes celles et ceux qui se sont discrètement illustré-es dans ce contexte difficile. Des agent-es de la Ville racontent aussi leur quotidien pendant ces mois difficiles. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que Grenoble continue de tourner : leur implication méritait d'être saluée. Tous ces métiers, tous ces acteurs sont rassemblés dans ce cœur esquissé par Emdé.
Un cœur qui bat fort, à la cadence des grands idéaux qui continuent de faire gagner Grenoble. En témoigne l'élection de Grenoble Capitale Verte Européenne 2022. Surtout, nous avons fait le choix de raconter 2020 à travers l'image. Tout au long de ces 32 pages, vous redécouvrirez en photos Grenoble telle qu'on l'aime, généreuse, protectrice, inventive, engagée et conviviale. Une ville qui choisit le temps de l'essentiel. ■

Solidarités 14
Commerces 24
Espaces verts 20
Ensemble 26

Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Isabelle Touchard.
Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Vanessa Amaral, Thomas Bianchin/FCG, Jimi Coquebot, Bagdad Debza, Sylvie Dumas, Richard Gonzalez, Céline Journaud Baltzinger, La Bonne Pioche, Gloria Leroy, Vincent Martin, Nicolas Pianfetti - Grenoble Alpes Metropole, Pascal Servet.
Illustration de couverture : Jean-Noël Segura
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura
Mise en page : Olivier Monnier – **Gravure** : Trium
Impression : Imaye Graphic
Pour joindre la rédaction : 0476761148
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment :
Patricia Aime, Bernard Chapelet, Selma Chenkihoufi, Gaëtan Demarq, Anthony Durand, Jean-François Eynard, Florence Esposito, Thomas Faury, Valérie Godzik, Marie Jacquemier, Chrystel Lamarque, Damien Lurthy, MalaGre, Coline Picaud, Yolande Taleux.

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.
Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours.

Éric Piolle

“Nous avons traversé 2020 ensemble, en tenant bon sur ce qui compte à nos yeux.”

Le maire de Grenoble Éric Piolle tire le bilan d'une année 2020 exceptionnelle à plus d'un titre, pour Grenoble comme pour la planète. Il exprime aussi ses vœux pour l'ensemble des habitant-es.

© Jean-Sébastien Faure

2020 est derrière nous, que souhaitez-vous aux Grenoblois-es pour 2021 ?

Éric Piolle : L'année 2020 a été éprouvante. Il y a un an, en janvier 2020, qui aurait pu prévoir les bouleversements que nous avons vécus chez nous, à notre domicile, sur notre lieu de travail, dans notre ville ? Pour nos enfants, pour nos parents, nous nous souviendrons de 2020 comme d'une année unique. Bien sûr, quand la Chine confinait du jour au lendemain des villes habitées par des millions d'habitant-es, la France aurait pu anticiper, dès les premières semaines de la pandémie. Ici, à Grenoble, dès le mois de février, plusieurs semaines avant le premier confinement, nous avons ouvert notre cellule de crise pour étudier tous les scénarios possibles, et accompagner chaque Grenobloise et chaque Grenoblois. C'est dans ces moments que les valeurs profondes d'une ville et de ses habitant-es se révèlent au grand jour. Nous avons traversé 2020 ensemble, en tenant bon sur ce qui compte à nos yeux. Nous ne savons pas de quoi 2021 sera fait, alors soyons deux fois plus nous-mêmes !

> “Nous avons vu à quel point les Grenoblois-es savent se rassembler pour relever les défis.”

2020, année de la solidarité malgré tout ?

EP : Grenoble est une ville solide, nous le savons depuis toujours. Nous avons redécouvert à quel point rien ne nous fait dévier. Les Grenobloises et les Grenoblois ont été exemplaires, dans tous les domaines. Plusieurs centaines de Grenoblois-es ont rejoint les Volontaires pour Grenoble, pour faire vivre les solidarités de proximité, aller taper aux portes des personnes âgées dans nos immeubles, rassurer nos enfants, s'entraider entre voisin-es. J'étais en pilotage de la crise, et j'ai vu ces Grenoblois-es sortir de chez eux pour accompagner les associations, les services sociaux pour renforcer l'aide alimentaire, par exemple. Ensemble, nous avons appliqué avec exigence les règles de la prudence sanitaire. D'abord pour prendre soin des nôtres, et par solidarité avec nos « premières lignes », les personnels soignants, les agent-es du service public à commencer par l'hôpital, celles et ceux qui continuaient à faire tenir debout Grenoble quand nous étions confiné-es : les éboueurs, les caissières et les caissiers, les chauffeurs de transports en commun, les femmes de ménage, les épiciers. Oui, 2020 a été éprouvante. Les violences faites aux femmes, déjà trop nombreuses, ont explosé : là aussi, Grenoble a été au rendez-vous. Nous avons vu à quel point les Grenoblois-es savent se rassembler pour relever les défis.

Quels enseignements tirez-vous de l'année 2020 ?

EP : Nous entrons dans une époque où les situations exceptionnelles peuvent se déclencher du jour au lendemain. On entend souvent que notre société serait lancée sur une trajectoire impossible à modifier, qu'il serait trop tard pour agir et changer la donne, pour le climat notamment. 2020 prouve que la réalité échappe souvent aux prévisions, aussi perfectionnées soient-elles. Nous entrons dans l'ère de l'imprévisible. Cela ne doit pas nous paralyser, au contraire. Nous devons nous tenir prêt-es, tenir bon sur ce qui est

© Jean-Sébastien Faure

© Sylvain Frappat

essentiel à nos yeux, et tenir à distance ce qui nous semble superficiel. Nous devons être solides sur nos valeurs. Le défi est simple : conserver notre mode de vie, nos libertés publiques, nos acquis sociaux, notre exigence climatique quelle que soit la situation. C'est la fable bien connue du chêne et du roseau : par gros temps, le chêne résiste mais finit par se casser. Le roseau, lui, plie mais ne rompt pas.
L'autre enseignement de 2020 est plus personnel. Quand tout devient imprévisible, le rôle de la puissance publique, et la responsabilité des représentant-es du peuple, est de ne pas perdre du temps. Face à la pandémie, les premières semaines de 2020 étaient décisives. Au lieu de prendre la mesure de la situation, le Président de la République continuait de s'afficher au théâtre quelques jours avant de prendre la décision de confiner… C'est vrai pour le climat comme pour le reste, nous devons anticiper, avoir le bon niveau de réactivité, partager les informations pour donner les clés aux citoyen-nes, et les associer le plus possible à la gestion de la crise. Je ne pense pas que la démocratie soit obsolète par temps de crise. J'ai fait le choix de reprendre les conseils municipaux dès le mois de mai. Et nous avons fait vivre cette démocratie sanitaire dès l'automne 2020, une fois la nouvelle équipe en place, pour associer les Grenoblois-es aux décisions. Je suis fier que Grenoble lance sa première convention citoyenne sur la Covid19 : des citoyen-nes tiré-es au sort, des associations, travaillent ensemble pour aiguiller et proposer des pistes d'actions à leurs élu-es. Il était important pour moi que notre démocratie sorte grandie de cette crise !

> **« Associer le plus possible les citoyen-nes à la gestion de la crise. »**

2020, c'est aussi l'année où Grenoble a été sacrée Capitale Verte de l'Europe pour 2022 !

EP : L'Union européenne a estimé que Grenoble était pionnière dans l'ensemble des actions bonnes pour le climat et la justice sociale. Ici aussi, c'est grâce à l'engagement des Grenobloises et des Grenoblois, du monde culturel, scientifique, économique, sportif, grâce à l'engagement des territoires voisins, du Vercors, de Belledonne, de Chartreuse, que nous avons réussi. Au-delà du label, c'est un formidable amplificateur des transitions : Grenoble inspire toute l'Europe et nous devons garder ce temps d'avance ! Je demande aux élu-es de la Métropole de ne pas se reposer sur leurs lauriers. Nous devons aller plus loin pour la gratuité des transports en commun le week-end, et toute l'année pour les plus précaires. Nous devons accompagner la sortie du diesel pour l'ensemble des véhicules et continuer à développer les axes sécurisés pour le vélo. Pour le logement aussi, nous devons amplifier les travaux d'isolation. L'année 2021 va être l'année de préparation : la Biennale des villes en transition aura lieu en avril. Pendant plusieurs jours, nous allons prendre le temps de l'essentiel. Pendant les confinements, nous avons été nombreux et nombreuses à rêver le monde d'après. En 2021, ici, à Grenoble, nous allons contribuer à en faire notre nouvelle réalité ! ■

© Sylvain Frappat

© Alain Fischer

Chantier de la plus haute tour

Plantée sur le parc Paul Mistral, la Tour Perret ouvre ses entrailles de béton armé. Elle a démarré cette année un premier chantier afin d'évaluer les différentes solutions de restauration et choisir la meilleure. Réception des travaux prévue en 2023.

Un cadre de vie en réinvention

La pierre et le ciment, à Grenoble, c'est toute une histoire. Qui ne cesse de se renouveler en 2020, projetant son patrimoine dans un avenir audacieux.

B.A. BA de l'innovation

Au cœur de l'écoquartier de la Presqu'île, le bâtiment démonstrateur ABC tend ses panneaux photovoltaïques vers l'avenir. Livré début 2020, il réunit toutes les avancées technologiques pour consommer trois fois moins d'eau et d'énergie qu'un immeuble standard.

Alerte rouge

La pointe ouest du Palais des Sports s'avance dans la nuit telle la proue d'un navire. Il est éclairé de leds rouges (très basse consommation) pour alerter sur l'urgence climatique après le mois de novembre le plus chaud de l'Histoire.

© Alain Fischer

© Auriane Poillet

La BEP à cœur ouvert

Plus lumineuse, plus moderne, plus accueillante, plus conviviale : les superlatifs ne manquent pas pour décrire la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, rouverte en toute fin d'année après quinze mois de travaux.

Les Trois Pics reprennent de la hauteur

La construction totémique d'Alexandre Calder, sur le parvis de la gare, s'offre un bain de jouvence. Installée pour les JO de 1968, la sculpture, qui symbolise les trois massifs autour de Grenoble, illustre aussi l'art dans la ville.

© Auriane Poillet

Selma Chenkhloufi

© Auriane Poillet

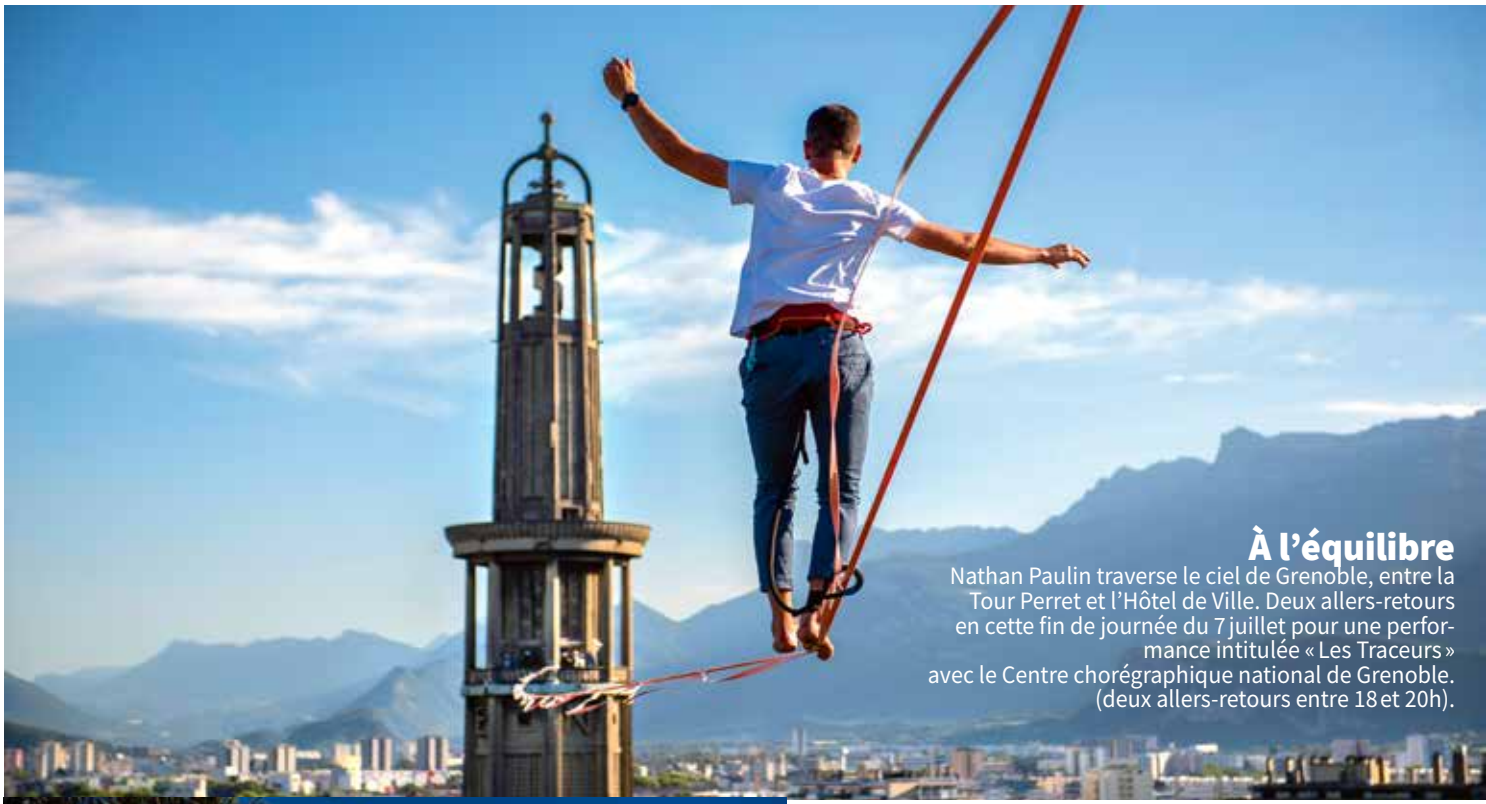
"Le nombre d'appels a explosé"

Selma Chenkhloufi est agente d'accueil à l'Hôtel de Ville depuis un an et demi. La crise sanitaire a bousculé le quotidien de ce service d'accueil physique des publics, d'accueil téléphonique et de traitement des mails. *« Pour répondre aux usagers, il faut sans cesse se tenir informé-e de l'actualité. Celle-ci évolue très vite en période de crise sanitaire : au jour le jour ! »*, indique-t-elle. Lors du premier confinement, l'accueil physique était fermé. *« Ça a été brutal. L'Hôtel de Ville était vide du jour au lendemain. Le nombre d'appels a explosé alors qu'on était à 50 % de l'effectif puisque certains de mes collègues étaient en arrêt. Notre organisation a été très dure à mettre en place car nous étions dans l'inconnu. »*

L'agente, qui répondait au téléphone et traitait les mails tous les jours de 9h à 13h, apprécie d'être en contact avec les usager-es. Elle en parle avec plaisir. Continuer à exercer son métier pendant le confinement était l'occasion de sortir de chez elle pour se rendre utile. *« On était là pour la continuité du service public. On sentait que c'était très important pour les usagers qui étaient ravis d'avoir quelqu'un au bout du fil : les personnes âgées, isolées, précaires mais pas seulement »*, se remémore-t-elle. *« Ce fut une très bonne expérience pour moi. Entre collègues, nous sommes devenus encore plus solidaires. On s'est rapprochés les uns des autres. On s'est donné de la force entre nous. »* ■ AP

Déplacer des montagnes d'émotions

Attachée à remettre le monde de la culture en mouvement après le premier épisode de confinement, la Ville de Grenoble a réalloué un budget de soutien durant l'été. Mot d'ordre : renforcer la place de l'art et des expressions en touchant tous les publics.



© Alain Fischer

À l'équilibre
Nathan Paulin traverse le ciel de Grenoble, entre la Tour Perret et l'Hôtel de Ville. Deux allers-retours en cette fin de journée du 7 juillet pour une performance intitulée « Les Traceurs » avec le Centre chorégraphique national de Grenoble. (deux allers-retours entre 18 et 20h).

© Alain Fischer

Redessine-moi une ville
Étirée sur plusieurs mois pour s'adapter à la crise sanitaire, l'édition 2020 du Street Art Fest envoie un message de « résilience ». Des artistes du monde entier sont encore venus enchanter nos perspectives.

Une toile dans la nuit
Dans le cadre des animations de l'Été Oh ! Parc, la pelouse du parc Paul Mistral a accueilli un public fervent pour des séances nocturnes de cinéma de plein air, avec la Cinémathèque de Grenoble.

© Auriane Poillet

© Alain Fischer

Artistes en éclosion

Des jeunes aux parcours différents s'expriment sur la crise sanitaire, l'environnement et les discriminations, dans le cadre de l'acte VI du projet Émergences, les 16 et 17 octobre au théâtre Prémol du Village Olympique.

Personnages et paysages

Le Musée de Grenoble rend hommage aux peintres et aux sculpteurs qui ont fait l'effervescence artistique du Dauphiné au XIXe siècle. Une évasion picturale entre deux confinements.

© Sylvain Frappat

© Alain Fischer

À la reconquête du public

La mi-mai sonne le déconfinement : les musées rouvrent à Grenoble et s'adaptent au contexte sanitaire persistant. Sens de circulation unique, marquages au sol et gestes barrières protègent et rassurent les visiteurs.

© Auriane Poillet

Éclats de culture(s)

Cet été, les cultures se sont invitées dans l'espace public grenoblois. Spectacles le long des pelouses, expériences insolites, chorégraphies urbaines… les idées et les propositions ont fusé de toutes parts, invitant les Grenoblois-es à déambuler au gré des découvertes.
À l'occasion de la nouvelle année, le 14 janvier 2021, des impromptus artistiques surgiront dans l'espace public aux quatre coins de la ville invitant les habitant-es à de nouvelles rencontres culturelles. Rendez-vous aux fenêtres, balcons, places de marchés et autres arrêts de tram de votre quartier, le 14 janvier entre 16 et 20 heures, pour ces « Éclats de culture(s) ».
Plus d'infos et programmation détaillée à venir sur grenoble.fr/eclatsdecultures

Point de suspension

Le 21 juillet, le chorégraphe et circassien Yoann Bourgeois rebondit au-dessus de la Bastille, avec le spectacle *Fugue/Trampoline*, organisé par la Ville de Grenoble et le CCN2. Un moment de poésie pure.

En avant la musique !

Au passage des coureurs de la 17e étape du Tour de France 2020, la joie des Grenoblois-es s'exprime aussi en musique. Ici, une fanfare spontanée accueille les champions depuis le balcon d'un immeuble du boulevard Jean-Pain.

© Sylvain Frappat

Premiers efforts

Séance d'escalade durant l'Été Oh ! Parc : la belle saison au parc Paul Mistral offre de multiples possibilités de tester différents sports. Pour les enfants comme pour les adultes !

© Alain Fischer

Remise en selle

Déboussolé par la pandémie, le monde du sport s'est efforcé de tenir le guidon entre deux confinements. L'été à Grenoble fut la saison idéale pour retrouver le goût de l'effort et l'émotion du spectacle, dont le clou fut certainement le passage du peloton du Tour de France.

Maillot jaune

2020 sonne le retour de la Grande Boucle à Grenoble. Le 16 septembre, le Tour de France fait étape dans la capitale des Alpes (et du vélo !), soulevant une vive émotion populaire. Pour l'occasion, les Bulles de Grenoble mettent aussi leurs habits de fête.

© Alain Fischer

© T. Blanchin/FCG

À l'épreuve de la solitude

Le déconfinement invite les joueurs professionnels à reprendre les matchs, dans le respect des gestes barrières. Le Stade des Alpes ranime la flamme sportive… Sans les clameurs habituelles du public passionné par le foot et le rugby.

J'ai piscine !

La piscine Jean-Bron a pu accueillir les Grenoblois-es tout au long de l'été, dans le respect d'un protocole sanitaire strict.

© Sylvain Frappat

© Alain Fischer

Bref retour

À la rentrée, l'école municipale de football a repris les entraînements pendant quelques semaines. Ici, les filles de 7 à 14 ans, sur la pelouse du stade Argouges.

«Transmettre les valeurs du sport aux enfants »

© Jean-Sébastien Faure

Damien Lurthy

Damien Lurthy est Éducateur Territorial des Activités Physiques et Sportives (ETAPS) à la Ville de Grenoble depuis 2012.

« Mon métier consiste à enseigner et animer des activités sportives. Il y a une trentaine d'ETAPS à Grenoble avec chacun une école de référence qui représente 80 % de notre temps de travail. J'interviens à l'école Alphonse-Daudet et le reste du temps, je fais de l'animation périscolaire et j'encadre aussi la natation à la piscine du Clos-d'Or pour tous les publics.

J'ai choisi ce métier par amour du sport, que je pratique beaucoup. J'aime être en contact avec les enfants et leur transmettre les valeurs qui m'animent : respect, goût de l'effort, solidarité, esprit d'équipe… Celles-ci prennent tout leur sens aujourd'hui, on voit qu'on en a besoin pour vaincre la pandémie !

Pendant le premier confinement, l'école était fermée mais je suis resté en contact avec les élèves par le biais de vidéos proposant des petits défis sportifs à faire à la maison. À la rentrée, il a fallu s'adapter aux protocoles sanitaires : désinfection du matériel, respect des distances… Et depuis fin octobre, on a modifié les contenus en remplaçant par exemple les sports de contact par des jeux de raquettes. On a aussi réorganisé plusieurs activités pour ne plus mélanger les classes. C'est compliqué mais les enfants sont très motivés car avec la fermeture des clubs, c'est leur seule occasion de continuer à faire du sport. Leur joie remonte le moral et compense la difficulté d'appliquer les consignes sanitaires ! » AB

Musée de Grenoble, quais Saint-Laurent et l'Île-Verte.

© Thierry Chenu

Grenoble insolite

Au début du premier confinement, les drones de Gre.mag ont survolé la ville, révélant des géométries nouvelles, aiguisées par le silence et l'absence humaine. Sous un soleil insolent. Mars-avril 2020.

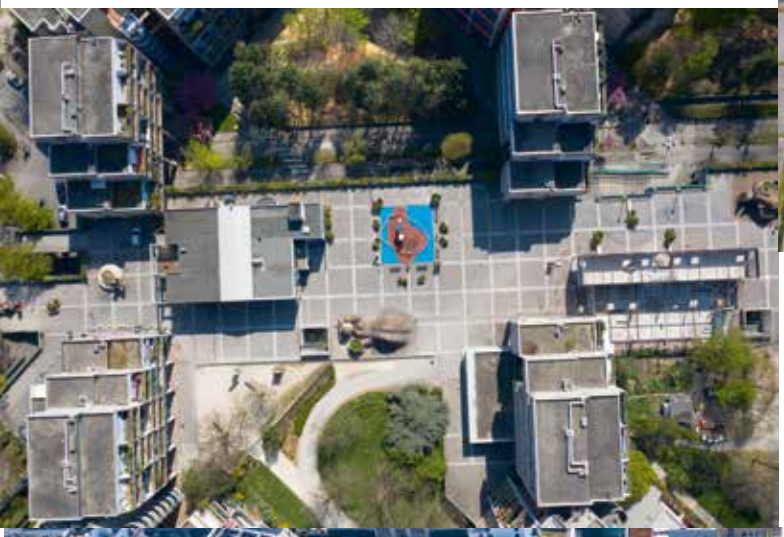
© Thierry Chenu

Place de la Gare.

© Thierry Chenu

Place Saint-Bruno et la flèche de l'église.

Place des Géants,
dans le quartier de La Villeneuve.

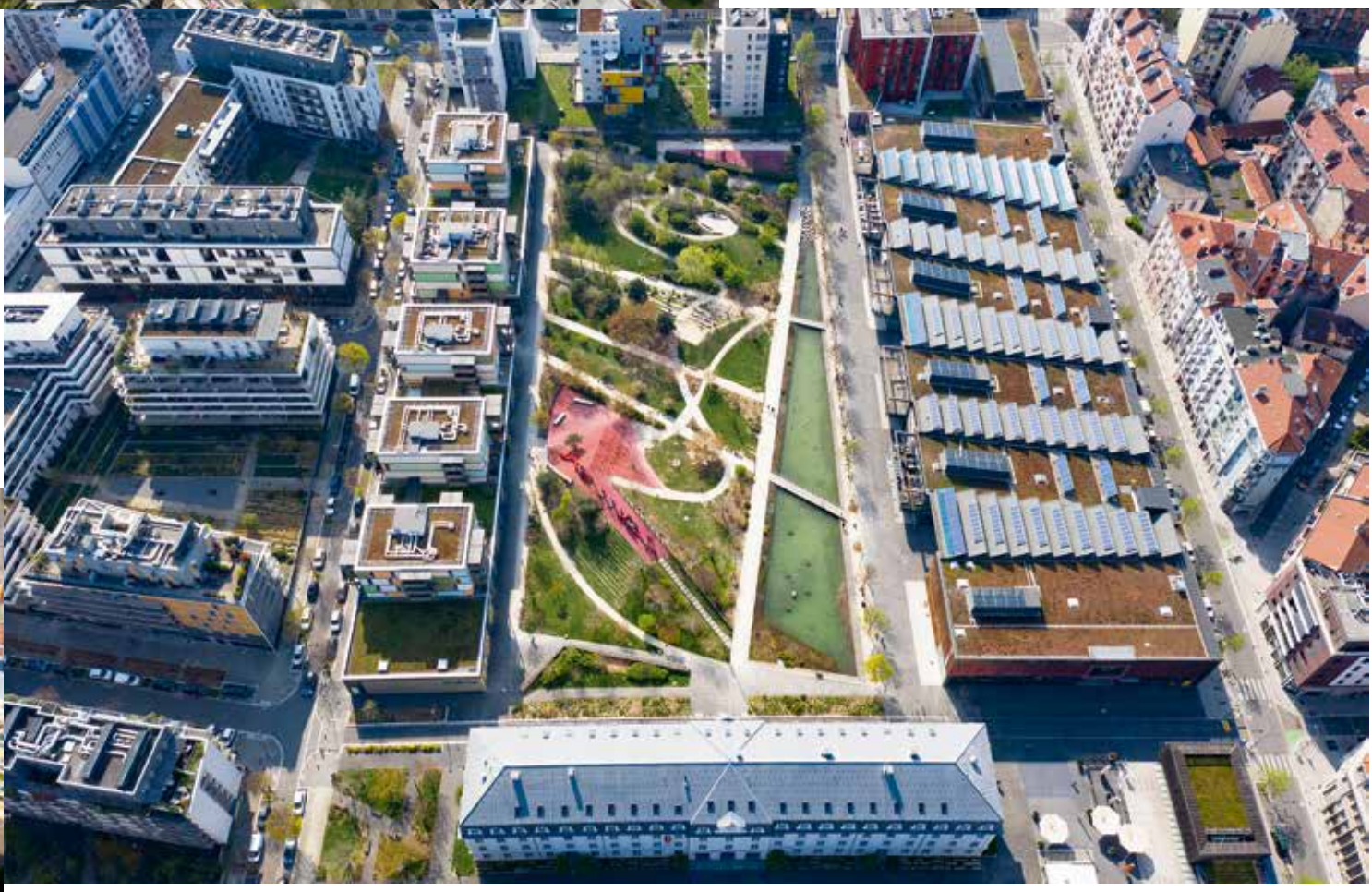


© Thierry Chenu

L'avenue des Martyrs, secteur Oxford,
dans le quartier de la Presqu'Île.

© Thierry Chenu

Le Jardin des Vallons au cœur de
l'éco-quartier De Bonne et la rue
Berthe-de-Boissieux.



© Thierry Chenu

INFORMER

Dîners solidaires

La pandémie a aggravé les fragilités. Dans les jardins de la basilique du Sacré-Cœur, l'association Magdalena 38 distribue des soupes aux plus démunis.

© Sylvain Frappat

© Sylvain Frappat

Printemps populaire

Durant tout le confinement, le Secours Populaire a concentré son action sur la distribution de produits alimentaires. Ici rue des Trembles, dans le quartier de La Villeneuve.

Aider les étudiant-es

Un agent du CCAS de Grenoble livre sur le campus universitaire des repas en provenance des Cuisines centrales, destinés aux étudiant-es les plus défavorisé-es.

© Iriane Poillet

Retrouvailles avec précaution

À l'heure du premier déconfinement, le soulagement dans les Ehpad. Les familles sont accueillies pour les visites des aîné-es. Papiers à remplir, gel, prise de température puis salle d'accueil.

Tout le monde se mobilise

Tout au long de l'année, la Ville de Grenoble s'est organisée pour accompagner les habitant-es, et notamment les plus fragiles, en soutien aux associations qui ont déployé face aux conséquences du Covid une énergie extraordinaire.

© Sylvain Frappat

© Jean-Sébastien Faure

© Jean-Sébastien Faure

Ambassadeurs du Covid (1)

Partout dans Grenoble, la Ville a formé et dépêché des jeunes pour sensibiliser les habitant-es au port du masque. Ici, sur les quais.

© Sylvain Frappat

témoignage

Gaétan Demarcq

Animateur PAGI du quartier de l'Abbaye

Responsable du Pôle d'Animation Gérontologique et Intergénérationnelle (PAGI) depuis 2019, Gaétan Demarcq veille toute l'année avec son équipe sur les personnes de 55 à 95 ans du secteur 5. Mission de ce service : prévenir le vieillissement et stimuler le lien social à travers des projets et des rencontres. Après un premier confinement placé sous le signe de la veille téléphonique (près de 120 appels hebdomadaires), le PAGI a continué sa logique de soutien à distance et « d'aller-vers » lors du deuxième confinement. Deux livrets ont été distribués, contenant les contacts du PAGI, un questionnaire, des jeux et exercices. Le cours de Qi Chong habituel a été maintenu en visioconférence, et les participant-es du cours de gym douce ont été en lien avec l'association Siel bleu, spécialisée dans la prévention de la santé. « *Cette veille permet de voir dans quelles mesures les personnes ont une stimulation physique et intellectuelle, afin d'éviter le syndrome de glissement* », précise Gaétan. JF

Ambassadeurs du Covid (2)

S'assurer de n'oublier personne dans la sensibilisation des Grenoblois-es au port du masque. Ici, place Victor-Hugo.

Ambassadeurs du Covid (3)

Le port du masque devient obligatoire dans l'hypercentre de Grenoble à la fin de l'été. La population est informée sur des stands dédiés, en plus de la distribution de tracts.

© Alain Fischer

Gre. la solidarité

© Sylvain Frappat

Valérie Godzik et Anthony Durand

Un accompagnement de proximité

Au service d'Hébergement Alternatif du CCAS, Valérie Godzik, cheffe de service, et Anthony Durand, coordinateur de l'action sociale, s'impliquent au quotidien pour aider les familles en grande précarité.

« *Je gère une équipe de 15 agents, surtout des travailleurs sociaux, qui accompagnent une cinquantaine de familles, soit environ 220 personnes sans abri* », explique Valérie Godzik. Le service s'appuie sur trois types d'hébergement : le village d'insertion du Rondeau, des appartements et des dispositifs hôteliers pour les situations d'urgence. « *Notre rôle est de mettre en place un accompagnement social et de travailler avec les familles pour l'accès aux droits*, précise Anthony Durand. *L'accueil étant inconditionnel, nous sommes souvent face à des situations administratives complexes, avec un public en attente d'un titre de séjour ou sans autorisation de travail ni aucun droit ouvert.* » Les agents apportent aussi un soutien à la vie quotidienne. Ils informent et orientent vers des structures partenaires, pour des ateliers linguistiques par exemple.
« *Pendant le confinement, il n'y avait plus de cantine et beaucoup d'associations d'aide alimentaire étaient fermées. Notre priorité a donc été que les familles aient à manger !* », souligne Valérie Godzik. Le service s'est donc appuyé sur la Cuisine centrale. Celle-ci a concocté des repas distribués par les associations. « *L'autre défi était de faire comprendre aux familles les mesures sanitaires, de continuer l'accompagnement dans la proximité et de maintenir la confiance malgré les gestes barrières* », note Anthony Durand. Et si durant le reconfinement le problème de l'alimentation s'est moins posé, l'équipe a cette fois dû mettre l'accent sur la santé et le soutien psychologique car plusieurs résidents ont été touchés par l'épidémie. ■ JF

Touché-es au cœur

Les Restaurants du Cœur réorganisent leur accueil au centre Paul-Claudel du CCAS, quartier Malherbe, pour offrir en toute sécurité des repas jusqu'à 270 familles par jour.

© Sylvain Frappat

Les crèches municipales se réorganisent

Les agent-es du CCAS s'impliquent dans la distribution des repas aux enfants. Ici à l'EAJE (Établissement d'accueil du jeune enfant) 3 POM, rue Ninon-Vallin.

© Alain Fischer

Lecture confinée

La Bibliothèque Relais Lecture poursuit son service, d'abord en direction des plus fragiles : lectures par téléphone, dépôt de livres dans les résidences des personnes âgées…

© Hélène Journaud-Balzinger

© Sylvain Frappat

À vos masques !

Face aux lacunes gouvernementales, la mairie propose une distribution de masques lavables aux habitants. Ici au gymnase Hoche, avec le concours de la Croix-Rouge.

© Auriane Poillet

Une douche et un café

Au 5, rue des Minimes, les douches municipales deviennent gratuites dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. Louana et Hichem, éducateurs à l'USVO, assurent bénévolement la distribution de petits-déjeuners tous les mercredis.

© Thierry Chenu

témoignage

Patricia Aimé

Patricia Aimé est directrice des Ehpad Narvik, quartier Hoche (24 résident-es, 32 agent-es), et les Delphinelles (24 résidents, 16 agen-tes), quartier Teisseire.

« *Notre mission est de prendre soin des personnes âgées et de leur apporter du bien-être, ce qui implique la prise en charge du quotidien mais aussi des animations.* »
En mars, les Ehpad ont été fermés aux visites et les résidents confinés dans leurs chambres. « *C'était difficile pour les équipes comme pour les résidents, qui souffraient beaucoup de solitude. Heureusement, on a eu le soutien d'agents détachés par la Ville ou le CCAS. Ils nous ont beaucoup aidés et leur solidarité nous a fait chaud au cœur !* »
Ensemble, ils se sont mobilisés pour que les seniors maintiennent le lien à distance avec leurs proches. « *Nous avons rouvert aux familles durant l'été avec toutes les précautions nécessaires. Le personnel était testé régulièrement mais fin octobre nous avons été touchés par l'épidémie. Cela a été très dur psychologiquement car nous avons malheureusement eu des décès…* » Depuis décembre, les visites ont repris uniquement sur rendez-vous et l'équipe essaie d'apporter un peu de joie pour ce Noël très particulier. « *On a organisé un goûter où chacun s'est investi pour faire de la musique, chanter… Et on a reçu des artistes dans le cadre de l'opération* « Noël à domicile » *mise en place cette année par la Ville à la place des thés dansants.* » ■ AB

Gre. la solidarité

INFORMER

Entraide concrète

Collectif de La Villeneuve issu du réseau international et militant, Brigade de Solidarité Populaire assure la distribution alimentaire d'invendus aux habitant-es qui le souhaitent, place des Géants.

© Auriane Paillet

© Vanessa Amaral

Écoute mon histoire

À La Villeneuve, l'Espace 600 a lancé le projet Histoires au bout du fil. Écrites par Gwendoline Soublin, les aventures de Babouchka sont racontées au téléphone par quatre comédien-nes de la compagnie Ariadne.

Précarité menstruelle

Une exposition éclaire sur l'accès aux protections hygiéniques des femmes dans le hall de l'Hôtel de Ville, à la rentrée 2020. Le public est aussi invité à faire don de serviettes périodiques.

© Thierry Chenu

© Alain Fischer

témoignage

Marie Jacquemier

Diététicienne à la Ville de Grenoble

« Je travaille à la Cuisine centrale. Mon rôle, c'est d'être garante de la qualité de l'alimentation : équilibre, apport nutritionnel, etc. Je m'occupe de l'élaboration des menus pour les personnes âgées, les scolaires et les crèches, qui ont chacun des besoins spécifiques. Je les rencontre régulièrement, ainsi que leurs représentants : parents d'élèves, agents de restauration ou animateurs, pour échanger et connaître leur avis. C'est ce qui me plaît le plus : transmettre, expliquer… C'est dynamique et très vivant ! Pendant le premier confinement, il a fallu réorganiser les repas des seniors en tenant compte des difficultés d'approvisionnement et du passage d'un conditionnement collectif à des barquettes individuelles. Sept écoles et une crèche étaient ouvertes pour les enfants du personnel soignant : là aussi, la prestation était différente puisqu'on prenait en charge le petit-déjeuner, le goûter, voire le potage du soir. Ceci avec l'objectif de gaspiller le moins possible et de maintenir l'équilibre alimentaire et le plaisir du repas, ce qui était essentiel durant cette période difficile. Il y a eu une grande solidarité au sein de l'équipe, beaucoup d'engagement et de motivation. Pour moi qui ai longtemps travaillé dans le privé, la notion de service public a pris tout son sens ! » ■ AB

© Gloria Leroy

Le vélo au secours des plus fragiles

Dès le 16 mars 2020, les Boîtes à vélo ont créé une « unité unique de livraison à vélo » pour répondre aux besoins fondamentaux, notamment des plus isolé-es : alimentation, soins, administratif…

Maintenir la lecture

Les bibliothèques s'adaptent au confinement et mettent en place des comptoirs de prêt/retour. Ici, la bibliothèque Saint-Bruno.

© Alain Fischer

© Thierry Chenu

Bravoure

Au cœur de l'été, des jeunes sauvent deux enfants dans un immeuble en flammes à La Villeneuve. Le maire leur remet les médailles de la Ville, à titre individuel et collectif.

© Sylvain Frappat

Yolande Taleux

« Petites mains » solidaires

C'est en 2001 que Yolande Taleux passe pour la première fois la porte de l'atelier de couture du théâtre municipal de Grenoble, après avoir travaillé à la MC2, ou auprès de la couturière du chorégraphe Jean-Claude Galotta. Aujourd'hui, en tant que cheffe de cet atelier, elle crée des costumes, pièces uniques sur mesure, pour des spectacles de compagnies de théâtre. Au printemps, lors du confinement, elle a produit des masques en tissu en série à destination des agent-es de la Ville, pour les protéger contre la Covid-19. L'atelier couture s'est alors invité à son domicile… Avec des bénévoles, la costumière a élaboré son protocole et sa gamme de montage pour confectionner des masques le plus efficacement possible, avec « *ses moyens artisanaux et toute sa bonne volonté* ». Une fois rodée, cette chaîne de fabrication était capable de fournir une centaine de masques par semaine. Elle raconte : « *Pour moi, c'était très important d'aider ainsi. Cela a permis de valoriser notre atelier et ce métier : la couture est utile et les couturières peuvent fournir un travail de qualité, avec réactivité et polyvalence. De nombreux bénévoles nous ont aidés ; il faut les remercier.* » À l'occasion du deuxième confinement, l'atelier couture s'est concentré sur son cœur de métier. Avec Justine Pitarch, nouvelle couturière du lieu depuis septembre dernier, l'heure est à la confection de coussins en grande quantité, à découvrir lors du prochain spectacle de la compagnie Ke Kosa. ■ JF

Terre nourricière
Un champ de blés mûrs au parc Paul Mistral, avec le mouvement participatif citoyen des Incroyables Comestibles, qui promeut l'agriculture urbaine et les récoltes en partage.

© Alain Fischer

Se donner des espaces à sensations

C'est l'une des forces de cette année 2020 : la crise sanitaire aura mis en évidence l'attachement profond des femmes et des hommes à la nature. En particulier à Grenoble, où la transition prend tout son sens.

© Sylvain Frappat

Reprendre racine
La Ville de Grenoble procède au renouvellement et à la densification du patrimoine arboré de ses espaces de verdure et de flânerie. Ici au Parc Georges-Pompidou.

© Debza Bagdad

Avec panache

Visibles toute l'année au parc Paul-Mistral, les écureuils roux ont profité du calme printanier inhabituel pour gagner en confiance.

© Auriane Poillet

L'estive

Le 29 juin, les moutons reviennent paître dans les prairies grasseyantes du parc Bachelard - Champs-Élysées.

© Alain Fischer

Ressource optimisée

Nichés entre le Rondeau et Bachelard, les trois hectares du parc Celatex proposent fruits, légumes et plantes aromatiques du monde entier. Ses jadiniers ont suivi en juin 2020 une formation sur la gestion de l'eau avec l'association Brin d'Grelinette.

Bernard Chapelet

Bernard Chapelet est agent de propreté urbaine depuis 1988.

« *Je m'occupe de l'entretien de la voie publique quartier Championnet. J'interviens de 6 à 13 heures, je conduis un véhicule électrique et passe le jet, nettoie les trottoirs, ramasse les feuilles avec la souffleuse… Nous sommes 280 à la Propreté Urbaine. Chaque équipe intervient sur un secteur ou des missions spécifiques : nettoyage des tags, ramassage des encombrants, etc. Ce métier me plaît car j'aime le relationnel : les gens viennent me parler et me dire qu'ils sont satisfaits de voir leur rue bien entretenue. J'apprécie d'être en extérieur, même s'il faut faire avec les intempéries. Comme il y a beaucoup à faire, on ne voit pas le temps passer. Et puis c'est agréable de contribuer à embellir la ville ! Pendant le confinement du printemps, on a travaillé une semaine sur deux par roulements. J'étais un peu inquiet car on était en première ligne et il a fallu quelques semaines avant qu'on ait des masques et du gel, si bien qu'on était très prudents et qu'on respectait bien les gestes barrières. Depuis le 11 mai, on a repris le rythme normal tout en restant vigilants et en gardant nos distances.* » AP

Gre. espaces verts

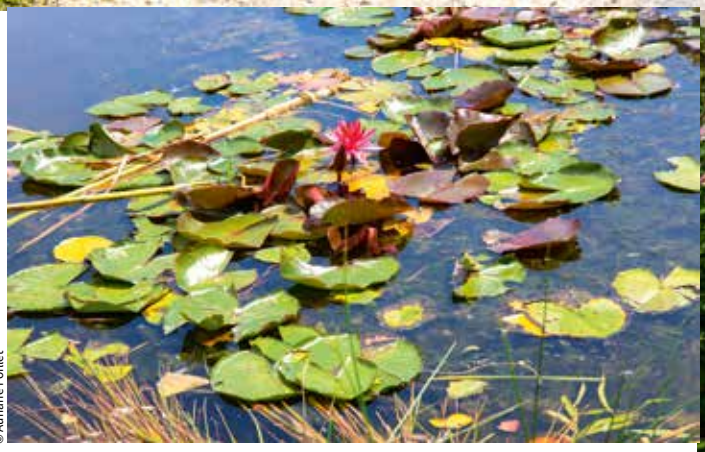
© Thierry Chenu

Culture pour tou-tes

Organisé par l'association Cultivons nos toits, l'édition grenobloise des 48 heures de l'agriculture urbaine s'est tenue durant le premier week-end d'été. Au programme : ateliers de jardinage, visite de la ferme urbaine de la Ville de Grenoble et webconférences, crise sanitaire oblige.

Bouturage urbain

La moindre parcelle gagnée sur le bitume fait rejaillir couleurs et senteurs. Exemple du jardin partagé Bévière, dans le quartier Saint-Bruno, avec le dispositif Jardinons nos rues. Ce petit lopin mixe fleurs et légumes au pied de la cheminée de l'ancienne usine T2A (Teinture et Apprêts des Alpes), construite vers 1880.



© Auriane Poillet

© Alain Fischer

Y'en a mare !

Nénuphars et lotus constellent la pièce d'eau du verger collectif Aventure, issu du Budget Participatif, rue du Repos.

© Auriane Poillet

témoignage

Jean-François Eynard

Chef d'une équipe de 10 agent-es des Espaces Verts

« Cela fait près de 30 ans que j'ai intégré le service. Sur les secteurs 1 et 3, je veille à l'entretien des lieux de nature en ville (parcs, aires de jeux, vergers, jardins partagés), et à leur création lors des travaux d'hiver (nouveaux aménagements, commandes de végétaux, préparation). Nous sommes 75 % du temps sur le terrain, en contact permanent avec les gens : on les conseille, on explique notre métier… J'apprécie ce travail créatif et son résultat pérenne. Lors des deux confinements, le service a continué d'assurer la mise en beauté, la santé et la biodiversité des espaces verts. Pour le premier, nous avons maintenu les travaux essentiels : la sécurité, l'entretien des arbres et le nettoyage. Nous étions présents en équipe réduite. Pour le second, notre organisation était rodée et nous avons assuré toutes nos missions. C'est important de remercier les agent-es qui étaient en première ligne. » JF

Pour casser la graine

Encourager la faune et la flore urbaines, là où c'est possible. Installation d'une mangeoire pour les oiseaux en hiver, dans les jardins du musée de l'Ancien-Évêché.

© Thierry Chenu

© Alain Fischer

Les arbres ont le champ libre

Plantation d'arbres d'alignement le long de l'avenue des Martyrs, sur l'écoquartier de la Presqu'île, décembre 2020. Même dans les quartiers les plus modernes, les arbres sont nécessaires : esthétique, ombrage et fraîcheur l'été, absorption du bruit et du CO_2, biodiversité…

Partage au sommet

Au cœur du quartier Vigny-Musset, un nouveau jardin partagé voit le jour : le jardin Émilie-Carles, en hommage à l'autrice d'Une Soupe aux Herbes Sauvages, témoignage de l'engagement d'une institutrice des Hautes-Alpes au début du XX^{e} siècle.

© Alain Fischer

© Sylvain Frappat

Coupe de printemps

Le 12 mai sonne la reprise générale : les équipes des Espaces Verts procèdent à la première tonte des pelouses depuis l'hiver. Ici au Jardin des Plantes.

INFORMER

Soirées désertes

Dès octobre, Grenoble adopte le couvre-feu entre 21 heures et 6 heures. Une période transitoire avant le deuxième confinement de la fin de l'automne.

© Alain Fischer

© Thierry Chenu

Bonnes provisions

L'ensemble des marchés alimentaires de plein air ont été maintenus sur le territoire grenoblois. Dès le 30 mars durant le premier confinement et sur la totalité du deuxième, dans le respect des gestes barrières.

© Sylvain Frappat

Résistance à l'étalage

Toutes les mesures ont été prises durant cette période exceptionnelle pour maintenir autant que possible la dynamique commerciale du territoire urbain. Les commerces ont rivalisé d'inventivité pour préserver le lien avec leur clientèle et se sont même parfois joints au vaste mouvement de solidarité envers le personnel soignant.

L'ESS accompagnée

En l'absence du marché de Noël, des artisans habituellement réunis square Docteur Martin ont pu investir durant un mois des espaces commerciaux du centre De Bonne, sous la bannière des collectifs C'est Fait Ici et Grenoble Équitable. La Ville a également créé une page du marché de Noël virtuel sur son site, entre autres mesures d'accompagnement.

Garniture généreuse

Pendant le confinement, la pizzeria Pizza Campus a continué à assurer les livraisons à emporter et à domicile. Philippe et Mickaël Arias ont aussi choisi de s'impliquer auprès des professionnels du milieu médical en offrant une pizza par personne. D'autres restaurants grenoblois comme Obobun ont aussi mis la main à la pâte.

© Pizza Campus

© La bonne pioche

Tissu solidaire

Des magasins ont servi de point de collecte de masques en tissu à destination du personnel du CHU. La Bonne Pioche, Biocoop et plusieurs pharmacies ont invité leur clientèle à confectionner et déposer les masques, se chargeant eux-mêmes de la distribuer.

Un centre-ville apaisé

La piétonnisation et la végétalisation d'un nombre croissant de rues ont contribué à relever leur attrait marchand. Ici, rue Lakanal, où la Ville a autorisé l'extension des terrasses sur la voie publique durant la belle saison.

© Auriane Poillet

© Jean-Sébastien Faure

Chrystel Lamarque

Chrystel Lamarque est responsable de la Cuisine centrale depuis le 1er mars 2020.

La Cuisine centrale produit plus de 10 000 repas par jour : 9 000 pour les scolaires, 400 pour les crèches et 750 pour les seniors. Elle regroupe 55 agents pour la réception des produits, la confection des repas, la livraison et le volet administratif. « *Mon rôle est de piloter ce gros paquebot tout en garantissant le respect des procédures et des normes d'hygiène* », explique Chrystel Lamarque.

En mars, le confinement a entraîné l'arrêt brutal des repas scolaires. « *On est tombé à 1 200 repas par jour et on avait beaucoup de marchandises à écouler sur un temps très court. Il a fallu être réactif pour limiter les pertes au maximum : on a changé les menus et trouvé des associations pour qu'elles récupèrent les produits périssables.* » La baisse d'activité a entraîné une diminution des effectifs et donc une totale réorganisation. « *On a demandé aux agents d'être plus polyvalents pour fonctionner en mode restreint, tout en appliquant des protocoles sanitaires renforcés. Ils se sont montrés très volontaires et ont fait preuve d'un grand sens du service public.* » Grâce à cela, le site n'a jamais arrêté de fonctionner. « *C'est important quand on s'adresse à un public vulnérable comme les personnes âgées !* » Depuis fin mai, la Cuisine Centrale a peu à peu repris son rythme normal. « Aujourd'hui, on fonctionne à plein régime alors que plusieurs agents sont en arrêt à cause de l'épidémie, si bien qu'on continue à s'adapter, à réorganiser les équipes… pour garantir la continuité du service. ■ AB

INFORMER

La Grande Collecte
Les Grenoblois-es sont invité-es à trier leurs placards les 20 et 21 février. Vêtements chauds, produits d'hygiène et alimentaires, notamment, sont récupérés à l'Hôtel de Ville et dans les onze Maisons des Habitants pour être redistribués auprès des publics d'associations caritatives.

© Alain Fischer

L'Été Oh ! Parc
Les habitant-es profitent de la trêve estivale pour retrouver leurs marques après un printemps confiné. Jeux, sport, culture ou simple détente, en famille ou en solo, dans l'ombre bienfaitrice des grands arbres du parc Paul-Mistral.

© Jean-Sébastien Faure

Bonne année 2020
C'est en musique que le maire de Grenoble choisit d'exprimer ses vœux aux Grenoblois-es pour la nouvelle année, le 20 janvier, au Musée de Grenoble.

Ensemble, c'est tout

Si la pandémie du Covid-19 a freiné considérablement nos mouvements, elle n'aura pas stoppé l'élan collectif du vivre-ensemble. Tout au long de l'année 2020, l'action quotidienne des agent-es et les initiatives de chacun-e ont montré la formidable capacité de résilience de Grenoble.

© Auriane Poillet

© Alain Fischer

Travail d'équipe
La réussite de l'Été Oh ! Parc édition 2020 tient à l'enthousiasme d'une chouette équipe de jeunes animatrices et animateurs.

© Auriane Poillet

Moderne et convivial
Durant l'été, les Grenoblois-es découvrent un nouveau mobilier dans le hall d'accueil de l'Hôtel de Ville.

© Grenoble-Alpes Métropole/Nicolas Pianfetti

Le tri, naturellement
Pas de pause pour les agents métropolitains de collecte des déchets ménagers pendant le confinement du printemps.

Jeux sans frontières
Le 16 juillet, la Ville de Grenoble inaugure Handiparc, une aire de jeux adaptée aux enfants en situation de handicap, square Saint-Bruno. Un projet généreux proposé et voté par des habitant-es, dans le cadre du Budget Participatif.

© Auriane Poillet

© Sylvie Dumas / Pascal Servet

À chacun sa partition

Tous les soirs pendant le confinement, Radio Covid-19 Berriat diffuse de la musique et propose aux habitant-es de danser et chanter sur leurs balcons.

© Jimi Coquebot

Safari en Balconie

L'intrépide Jimi Coquebot propose aux Grenoblois-es de partir explorer la biodiversité en ville… sans quitter son domicile, confinement oblige.

© Alain Fischer

Un virus à traquer

Durant l'automne, la Maison des Habitant-es Centre-Ville se lance dans l'expérimentation de tests rapides à destination des personnes asymptomatiques et non-contact.

© Auriane Poillet

Recueillement à huis clos

Commémoration du 75e anniversaire de la libération des camps devant le monument des Déportés, place Paul-Mistral, le 26 avril.

Un décor en or

Le site du marché Europole s'égaye d'un mobilier urbain ensoleillé. Une terrasse ludique issue du budget participatif 2017, conçue par l'association Hop Durable.

© Auriane Poillet

© Auriane Poillet

Thomas Faury

Animateur périscolaire depuis une dizaine d'années, Thomas Faury faisait partie des personnels mobilisés à Elisée-Chatin, l'école d'astreinte pour les enfants des soignant-es lors du premier confinement. « *D'un coup, l'école, les rues, la ville se sont vidées. On commençait à entrevoir les uns les autres que le monde allait être un peu différent. À titre personnel, j'étais content d'aller bosser. Être mobilisé c'est bon pour le moral.* » En mars et en avril, les protocoles sanitaires étaient expérimentés avec des petits groupes d'enfants. « *Mi-mai, une bonne partie des enfants sont revenus. Les protocoles étaient plus compliqués mais applicables*, explique cet animateur de l'école Ferdinand-Buisson. *Le Covid a beaucoup changé la donne dans l'animation. Ils pouvaient se sentir un peu perdus mais on essayait du mieux qu'on pouvait d'alléger cette charge. Ça passait davantage par du savoir-être que des activités précises : rassurer, faire en sorte que le sourire se voie derrière le masque. L'idée était quand même d'accorder à l'enfant le plus de droits possible et de ne pas se laisser décourager. On avait tous envie de retrouver l'école et les enfants. Ce climat d'incertitude a aussi donné ces moments d'enthousiasme et d'énergie et ça continue.* » ■ AP

© Auriane Poillet

Des chants sur les ondes

Au printemps, Sylvie Dumas et Pascal Servet, deux habitants du cours Berriat, créent Radio Covid-19 Berriat pour égayer le quotidien du quartier confiné.

© Richard Gonzalez

Pause vélo

À la manière des stations-service, les stations Chronovélo dédiées aux deux-roues proposent de regonfler ses pneus. Un totem de localisation et un banc de repos accompagnent le dispositif de gonflage.

C'est dans la boîte !

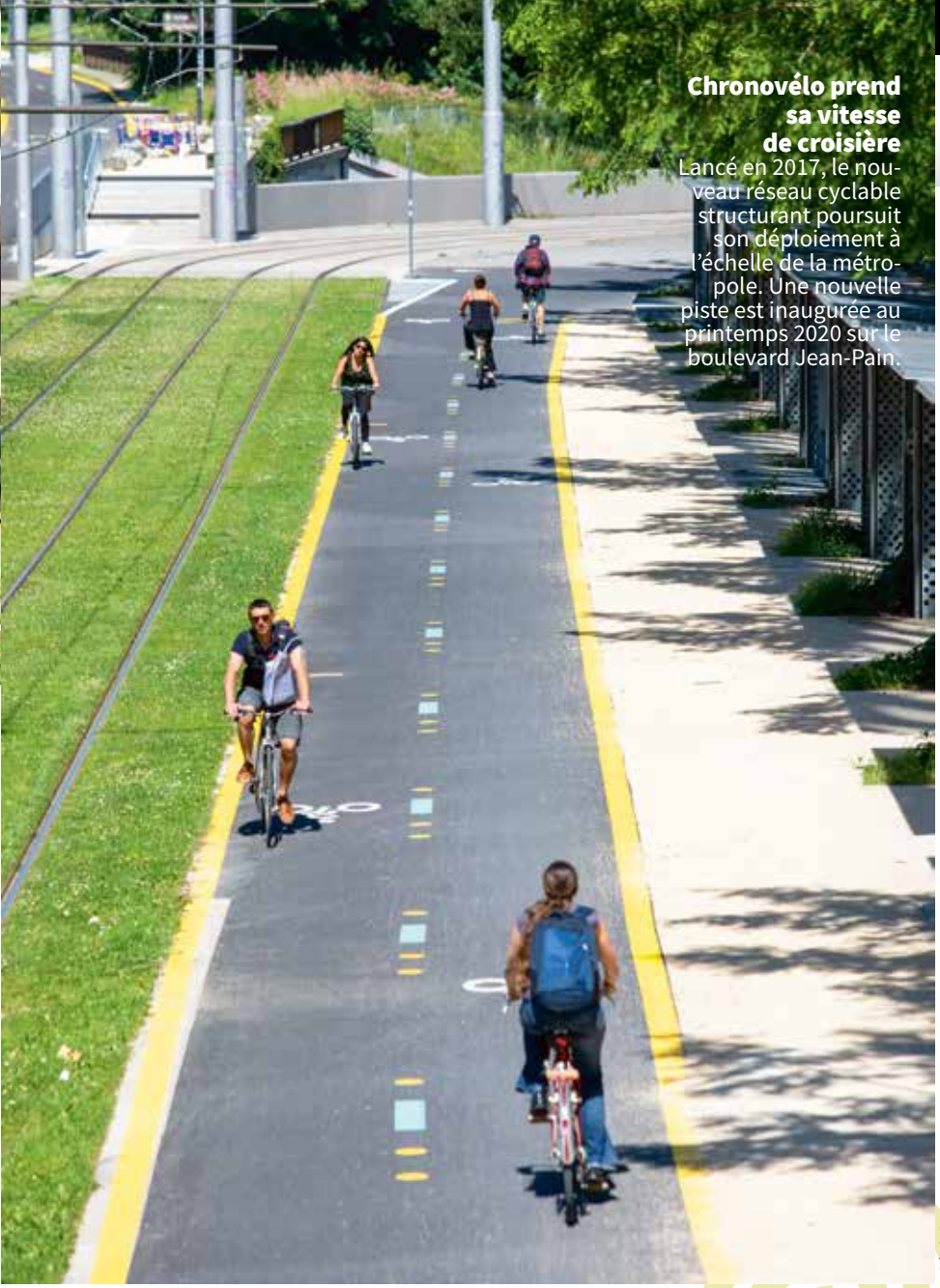
Grenoble favorise les échanges d'objets entre voisin-es et installe des GreBox, sur le principe des boîtes à livres. L'idée est issue du Budget Participatif 2017. Ici, une GreBox avenue Maréchal-Randon mise en place en février.

© Sylvain Frappat

Gagné !

Le 8 octobre, Grenoble est élue Capitale Verte Européenne 2022, parmi 18 grandes villes et capitales concurrentes. La reconnaissance des actions menées pour la transition écologique réaffirme les ambitions pour la suite. Grenoble devient un modèle et un moteur pour l'écologie urbaine à l'échelle internationale.

© Jean-Sébastien Faure



Chronovélo prend sa vitesse de croisière
Lancé en 2017, le nouveau réseau cyclable structurant poursuit son déploiement à l'échelle de la métropole. Une nouvelle piste est inaugurée au printemps 2020 sur le boulevard Jean-Pain.

© Sylvain Frappat

© Thierry Chenu

témoignage
Florence Esposito

Webmaster au service communication de la Ville de Grenoble depuis huit ans.

« Je publie et mets à jour l'info en ligne (actualité municipale, démarches…) en étant garante de sa fiabilité. J'assure aussi la fonction de *community manager* qui consiste à gérer les réseaux sociaux : Facebook, Twitter et Instagram. Le métier est au cœur du service public : informer est un travail qui profite à tous. Les Grenoblois-es viennent régulièrement sur Internet pour trouver des réponses ou nous poser des questions. La tendance s'est fortement accentuée pendant le confinement du printemps. Il a fallu être très réactif, aller à la pêche aux infos pour tout ce qui concernait la réglementation, en lien avec la cellule de crise mise en place par la Ville et les services. Cette situation de crise était inédite. Nous étions tou-tes en télétravail, mais ça a vraiment fonctionné : c'était l'occasion de se sentir utile et garder du lien entre collègues. » ■ AB

© Auriane Poillet

Coline Picaud

Coline Picaud est coordinatrice pédagogique des ateliers sociolinguistiques (ASL) à la Maison des Habitant-es (MdH) du centre-ville et du Bois-d'Artas : un dispositif d'apprentissage de la langue française pour les étrangers. Elle coordonne, recrute et forme les bénévoles des ASL, gère le suivi pédagogique des « apprenants », et enseigne deux cours pour les grands débutants. « *J'aime voir les gens s'émanciper dans une langue. Il s'agit aussi de leur donner une place ici, en tant qu'institution. J'aime travailler avec la dynamique et l'accueil inconditionnel à la MdH. Les apprenants s'approprient ce lieu, se confient sur leur histoire…* », exprime la jeune femme, sensible au sujet de l'immigration et de l'exil, de par ses origines italiennes. Ce métier, Coline le raconte dans une BD documentaire *Personne ici ne sait qui je suis* (éditions Le Monde à l'Envers). Le récit d'une année aux ASL à travers son regard et les témoignages d'apprenants venant d'Afghanistan, de Guinée, de Syrie, du Sri Lanka, du Brésil… « *Je veux faire connaître ces personnes. Si on prend le temps d'écouter, on ne peut plus rejeter en bloc.* » Dès le premier confinement, le contact a été maintenu à distance avec les apprenants : informations sur la situation sur Whatsapp, appels vidéo collectifs pour ne pas « *perdre la langue* », et même réalisation d'un challenge en vidéo où chacun-e pouvait faire découvrir ses vêtements traditionnels. Aujourd'hui, la plupart des ASL continuent en présentiel… ■ JF

Gre.

LE rendez-vous